

## Une tuerie pas très gay

**L**A très catholique Marion Maréchal-Le Pen ne s'est toujours pas aperçue que le tueur d'Orlando n'avait pas visé une boîte ordinaire mais un lieu de rencontres homos, le Pulse.

Sur son compte Twitter, elle s'indigne de l'attentat mais ne souffle mot du caractère homophobe de la fusillade. L'élue FN se retrouve sur la même ligne que les institutions musulmanes conservatrices, comme la Grande Mosquée de Paris, ou islamistes, telle l'UOIF, l'Union des organisations islamiques de France, dont les sites Internet se contentent de condamner « un odieux mas-

## Toujours plus vaseux

**L**A maire PS de Paris, Anne Hidalgo, indignée, a mis en ligne sur Twitter le 13 juin une lettre de protestation envoyée trois jours plus tôt à Philippe Pemezec, le maire LR du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine).

Sur la foi de plusieurs témoignages, elle l'accuse d'avoir lancé à la cantonade, le 4 juin à Clamart, lors d'une cérémonie publique : « Qu'est-ce qu'ils ont tous à se précipiter autour d'elle, tous ces mecs ? Ils sont comme untel, à vouloir se faire tailler des pipes par Hidalgo ? »

L'édile de Paris, outrée, « ne désespère pas de recevoir des excuses » du maire en question. Et explique ne pas vouloir laisser passer l'« affront » : « J'ai conscience de donner à votre vulgarité une notoriété qu'elle ne mérite guère (...). Mais je dois à toutes celles qui ont à les subir (...) de dénoncer publiquement ce que vous appellerez sans doute des gauloiseries et que j'assimile moins poétiquement à des injures. »

Moins d'une heure plus tard, Pemezec a répliqué sur Twitter par un courrier tout aussi indigné mais nettement plus politicien, en accusant notamment Hidalgo d'utiliser « une ficelle un peu grosse » pour l'empêcher de se présenter en 2017 dans la 12<sup>e</sup> circonscription des Hauts-de-Seine face à son mari, Jean-Marc Germain, qui en est l'actuel député !

Mais, sur sa très fine « gauloiserie », il ne pipe mot ! **D. F.**

M 00708 - 4990 - F: 1,20 €



sacre » ou « un acte barbare ». Sans plus de détails.

Daech, en revanche, ne s'est pas privé d'en donner, évoquant dans son communiqué de revendication « une boîte de nuit de sodomites ». Mais, depuis, on en a appris de belles sur les soldats du califat qui se glorifient de tuer les gays en les jetant dans le vide. « Le Monde » (13/6) raconte ainsi que des déseigneurs de l'armée djihadiste « font état de pratiques homosexuelles répandues au sein de l'EI ».

Cette schizophrénie aigüe semble avoir aussi frappé le meurtrier Omar Mareen. La presse américaine nous apprend qu'avant de prêter allégeance à Daech le terroriste avait fréquenté à plusieurs reprises le Pulse, la Mecque des mecs.

## La noix d'honneur

**A**TTRIBUÉE conjointement à la représentante de l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé, à Damas et au vice-ministre syrien de la Santé, réunis dans la capitale syrienne pour déplorer les méfaits du tabac, Elizabeth Hoff, de l'OMS, a déploré l'usage trop répandu en Syrie de la pipe à eau, ou chicha, « vingt fois plus nocif que celui des cigarettes ». A ses côtés, le ministre Ahmed Khleifat n'a pas mâché ses mots (« Le Monde », 11/6) :

« La crise actuelle ne doit pas servir d'excuse aux Syriens pour mettre en danger leur vie. »

Comme disait Bashar El Assad, la rébellion nuit gravement à la santé.

de trois mois, autant dire trop longtemps.

La stratégie consistant à jouer en même temps de l'usure et de la surenchère ultralibérale du Sénat et des candidats à la primaire de la droite ne suffit pas à arrêter les dégâts. A calmer un débat qui, en plein Euro de foot, ne cesse de devenir, entre CGT, frondeurs et gauche de la gauche, plus politique que social. L'usure existe, certes, et l'effet de contraste voulu par l'exécutif, avec la réactivation appuyée du clivage droite-gauche sur cette loi Travail, n'est pas la plus inefficace des stratégies. Quant à la menace pas voilée de priver d'investissement les frondeurs qui seraient tentés, lors du retour du projet devant l'Assemblée, de rejouer à la motion de censure, elle peut aussi, à cause ou en dépit de sa brutalité, faire réfléchir. Mais aucune de ces tactiques n'a encore été d'une déterminante efficacité. Rien n'est donc tranché.

Dans le camp du gouvernement, les avis sont parta-

sa loi, et aux syndicalistes qui exigeaient qu'elle soit retirée - la CCT, mais aussi FO et la CGC - de cesser le conflit sans perdre la face... Pas touche, donc, à l'article 2 (lire p. 3), mais, sur le grand air de « Je vous ai compris », des retouches à d'autres articles, moins exposés. Comme le numéro 13, qui, revu

En attendant, le stratège gaullo-thorézien de l'Élysée continue, dans la « chienlit », à rêver d'une victoire de la France à l'Euro pour se requinquer.

Après nous avoir joué Thorez et de Gaulle, c'est du Dimitri Payet qu'il ne va pas tarder à nous réciter.  
**Erik Emptax**

## LA FRANCE ÉTERNELLE PARLE AUX FRANÇAIS



## L'Euroscope de la semaine

● **L'Euro des hooligans** a démarré très fort, le 11 juin, à Marseille. Bilan provisoire : 35 blessés, dont 3 très graves. Parmi les pros du combat de rue, les Russes étaient plus nombreux (environ 150) que les Anglais. Ils étaient également armés comme des porte-avions et, à en croire le procureur, « spécialement entraînés ». Pas un d'entre eux ne figure parmi les 10 personnes jugées lundi 13 juin en comparution immédiate et qui ont écoupé de peines de prison ferme. Les hooligans russes doivent être

aussi « spécialement entraînés » à la course à pied.

● **Ballon d'or** du meilleur commentateur à Jean-Christophe Cambadélis, qui, au lendemain de ce déchaînement, a tweeté #violence. Arrêtons de nous sous-estimer. Puis : « Je dis mon soutien à l'ensemble des forces de sécurité et au ministre de l'Intérieur, qui maîtrise la situation. » Comme Camba, qui maîtrise les hooligans frondeurs du PS.

● **Mention spéciale** au commissaire Antoine Boutonnet, chef de la Divi-

sion nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH), lequel a déclaré, au lendemain des affrontements (AFP, 12/6) : « Il n'y a pas de constat d'échec. Si nous n'avons pas pris de mesures (...), on aurait eu une situation extrêmement compliquée. » C'est bien vrai, ça ! Et, s'il n'y avait pas eu de hooligans, ç'aurait été beaucoup plus simple !

● **Un Euro du sexe** en même temps que celui du ballon rond ? Les médias espagnols ont lancé le match en révélant le témoignage d'une jeune femme témoin protégé dans une enquête judiciaire. Elle dit avoir été contrainte d'avoir des relations sexuelles avec des footballeurs lors d'une soirée organisée en 2012 par David De Gea, gardien de but titulaire de l'Espagne ! Celui-ci a tout nié et, soutenu par son entraîneur, a joué le 13 juin contre les Tchèques. Défense de traiter le gardien de pute !

● **La sélection belge** doit faire face à des dossiers compliqués. Deux des joueurs retenus contre l'Italie (0-2), Kevin de Bruyne et le gardien Thibaut Courtois, ont un léger contentieux remontant à deux ans (Europe 1, 13/6). Une certaine Caroline, qui était avec le premier, a raconté à la presse belge ses infidélités avec le second. Effectivement, lors d'un voyage, il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas dû. Mais, bon, Thibaut m'a of-

## Un lobby, des labos

**H**É, ho, respect ! Face aux puissants labos pharmaceutiques et à leurs 100 milliards de bénéfices par an, on est priés de rester polis. Médecins du monde en sait désormais quelque chose : sa campagne contre les marges déhiantes des laboratoires (lire p. 4) a été censurée par Mediatransports, la filiale de Publicis qui assure l'affichage dans les réseaux RATP et SNCF.

Hasard total ! Publicis possède une autre filiale, Publicis Healthcare, l'un des leaders mondiaux de la communication en santé. Parmi les clients, passés ou actuels, de ce géant de la pub : Sanofi, GSK ou le Leem, le Medef de l'industrie pharmaceutique ! De quoi réfléchir à deux fois avant de placarder des slogans insolents sur la marge « à 20 000 % » de tel médicament ou le profit « à 1 milliard » de tel autre.

Un mois avant de lancer sa campagne, Médecins du monde avait soumis ses visuels à Mediatransports, qui a illico saisi l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité. Le 19 mai, ce bidule qui fédère les pros de la

pub a donné un avis frappé au coin du portefeuille : « Les entreprises mises en cause pourraient estimer qu'une telle campagne (...) leur cause un grave préjudice, et décider d'agir en ce sens. » Et, avec ses big benefits, Big Pharma a quelques moyens d'« agir ». Cet avis n'a rien d'obligatoire, mais il a été suivi d'obligatoire par les trois réseaux d'affichage, Mediatransports, JCDecaux et Insert.

Dans le même temps, et alors que la campagne était encore tenue secrète, les visuels ont bizarrement atterri sur le bureau du Leem et de plusieurs labos... « Apparemment, le Leem les avait depuis quinze jours », s'étonne un responsable de Médecins du monde, qui a aussi reçu un coup de fil de Novartis, le 10 juin, trois jours avant le lancement de la campagne : « Ils voulaient savoir comment on avait calculé la marge brute à 20 000 %... »

Mais, pour savoir comment faire pression, les labos n'avaient besoin de personne.

**Isabelle Barré**

Laurent Nunez, déclare, sur France Info (12/6) : « C'est difficile à mettre en œuvre (...). Je ne suis pas sûr que cela aurait évité quoi que ce soit. » Sur ce, le porte-parole du ministère de l'Intérieur abonde : « L'interdiction totale n'aurait pas forcément changé les choses... » Quelques heures plus tard, Bernard Cazeneuve annonce l'adite prohibition totale dans les périmètres sensibles. La cohérence, c'est du goulot !

● **Décrétée**, donc, par Cazeneuve, l'interdiction de la vente d'alcool à emporter dans les périmètres sensibles les veilles et les jours de match fait les affaires des gestionnaires des fan-zones, comme le groupe Lagardère ou GL Events. Lesquels se retrouvent seuls à pouvoir en proposer dans leurs enclos à supporters. Non seulement la bibine y reste en vente libre, mais, en plus, il est interdit à la clientèle - fouille à l'appui - d'en apporter de l'extérieur. C'est bon pour le périmètre sensible des bénéficiaires !

● **Manie** de cruciverbiste ou paresse footballistique, la République d'Irlande est souvent qualifiée d'Eire, dans les gazettes. Mais, pour les Irlandais, ce mot gaélique désigne les 32 comtés de l'île, dont l'Irlande du Nord. Or celle-ci participe à l'Euro ! Les chers commentateurs sont donc aimablement priés de brasser de l'Eira !

## ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTE

